

Lettre de Jean Lescure à Jean Paulhan, 1951-09-19

Auteur : Lescure, Jean (1912-2005)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Lescure, Jean (1912-2005), Lettre de Jean Lescure à Jean Paulhan, 1951-09-19, 1951-09-19.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14430>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-09-19

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Le Pyla 19/IX/51

cher Jean Paulhan. J'ai donc vu Ungaretti à Genève.
Et il a éclairci ce que je croyais une incertitude. Il avait omis
de me dire que il vous avait fait de mes essais de traduction, en vous
demandant de leur faire place dans le volume que vous préparez
d'Ungaretti. C'est donc entendu et les poèmes descriptifs d'états d'âme
de Di Don vous appartiennent. Mais pas dans leur forme actuelle, ou
moins dans celle que vous aimez. J'ai corrigé les chutes. Au moment
où vous le désirerez je vous enverrai la ~~version~~ version, sinon définitive,
de mon manuscrit, où j'en serai. Je vais passer sans doute un mois
à Paris. Pourrai-je vous y voir ? Je le souhaite.

J'ai quitté Ungaretti s'apprêtant à aller à São Paulo.
Pas trop ravi d'ailleurs. Mais toujours magnifique et toujours
le plus généreux des hommes.

Veuillez faire mes respectueuses amitiés à votre femme.

Et vous salue que je demeure votre fidèle
Jean Paulhan